

Photographier l'invisible

Par Greg Williams

en parlant de la

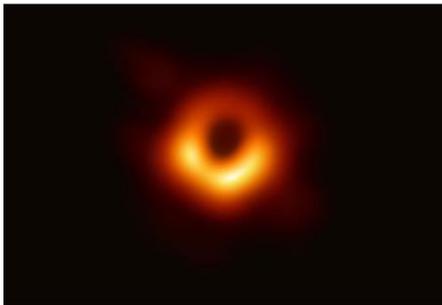
VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

En avril 2019, une image étrange est apparue dans le fil d'actualité et est devenue virale. Après dix années de travail intensif par une équipe de 200 scientifiques, ils ont pu photographier l'invisible. La plupart d'entre nous se souviennent de cette photo de Sagittaire A, le premier trou noir jamais photographié.

Cette image floue montre la silhouette du trou noir cerné par le nuage de gaz radioactif qui ceinture son horizon des événements. Le trou noir ne peut pas être vu parce qu'il avale et détruit la lumière elle-même.



Sagittaire A se trouve à 26 000 années-lumière, une distance de 56 quadrillions de kilomètres. Le regarder, c'est comme essayer de lire un journal à Los Angeles tout en étant assis à New York. L'image est le fruit du travail de lasers, télescopes et satellites ainsi qu'un grand nombre d'équations que nous ne pouvons même pas imaginer. Cette image est donc le fruit d'une approximation d'une conception d'une idée de ce à quoi ce trou noir *pourrait* ressembler.

La prophétie dans sa forme biblique est semblable - le reflet d'une réfraction d'une réalité. Elle est généralement traduite dans le langage apocalyptique comme ici dans Marc 13 : « **Mais dans ces jours, après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire.** » (Marc 13:24-26)

Ce genre littéraire est extravagant, hautement symbolique, et plus soucieux de transmettre des sentiments que des événements. Jésus parle ici de la série des événements apocalyptiques de la destruction du temple - qui se produirait au cours de la génération suivante. Il s'agit également d'un éclairage indirect, une brève lueur sur la grande apocalypse qui se produira lors du retour du Christ. Là encore, les Écritures visent à expliquer des sentiments, et non à cataloguer des événements. La personne qui écrit ces mots décrit quelque chose qu'elle ne connaît qu'intuitivement, tangentiellement, bref - une vision et un cauchemar. C'est pourquoi le langage est si grandiloquent. Non, les étoiles ne tomberont pas littéralement du ciel, mais on en aura l'impression !

Il est important de laisser les Écritures parler d'elles-mêmes, selon leurs sens originels. Les écrits de l'Apocalypse et autres écrits apocalyptiques n'étaient pas destinés à nous donner des signes à rechercher et des chronologies à tracer. Ces mots sont comme cette photographie de l'invisible - puissants, mystérieux, beaux. Nous ne sommes pas censés chercher à extirper de force des détails, nous sommes censés en être stupéfaits et ainsi conduits à l'adoration.

Je suis Greg Williams, En parlant de la Vie.